

Ce sont les chercheurs russes, qui dès 1960, ont décrit les premiers les effets spécifiques et le syndrome des micro-ondes ou syndrome des hyperfréquences qui les caractérisent chez l'humain.

À leur suite, la majorité des études réalisées à ce jour démontrent non seulement des effets thermiques, mais aussi des effets athermiques, des effets biologiques sur l'AND notamment.

L'interaction de ces rayonnements avec notre métabolisme bio-électromagnétique générant notamment des syndromes caractérisés par des mécanismes et des effets en phase d'alarme et de résistance...

C'est ainsi que dans un premier temps, on observe une phase d'alarme...

Le cerveau soumis à une stimulation ponctuelle de rayonnements électromagnétiques artificiels de type micro-ondes déclenche des réactions spécifiques de l'organisme impliquant des réponses neuronales, neuroendocrines, métaboliques et comportementales, ainsi, le cerveau compare la situation nouvelle à des expériences passées afin d'élaborer une réponse adaptée.

La prise en charge des éléments stressseurs s'effectuant via le système nerveux central (SNC), le système nerveux périphérique (SNP) et le système endocrinien (SE).

Les réponses s'élaborant selon plusieurs phases...

- 1 / La réception du stressseur par les organes sensoriels et leurs innervations afférentes.
- 2 / La programmation de la réaction au stress au niveau du cortex et du système limbique (SL) (amygdales, bulbe olfactif, hippocampe, septum, corps mamillaire,...)*.
- 3 / Et le déclenchement de la réponse de l'organisme via les amygdales et l'hippocampe, qui vont agir sur l'hypothalamus et la formation réticulée du tronc cérébral, afin d'activer le système nerveux végétatif (SNV) et le système endocrinien (SE), l'amplitude de l'alarme étant régulée par le système limbique (SL).

Avec des symptômes qui vont commencer à apparaître...

- Une modification du comportement, une irritabilité ou une agressivité (ambiance électrique),...
- Des maux de tête, des troubles psychiques, des troubles oculaires, des raideurs musculaires,...
- Des syndromes asthéniques chroniques, un sommeil non réparateur, des nausées, ou encore des céphalées, une anorexie,...

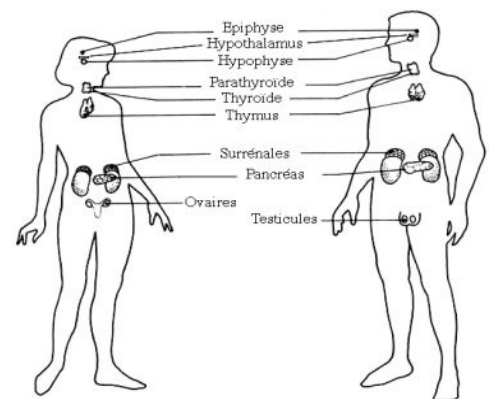
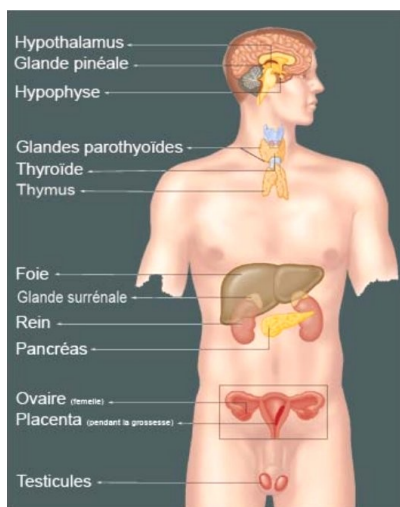
Puis c'est la phase de résistance...

Suite à la phase d'alarme, si l'exposition à l'élément stressseur persiste même à faibles doses (par exemple : une irradiation par une antenne-relais) ou devient chronique (irradiation d'un utilisateur en addiction au téléphone mobile qui ne respecte pas l'autorégulation du corps par rapport à l'indice DAS de son mobile), certaines glandes endocrines, l'hypothalamus notamment, vont analyser ces stress constants et activer la sécrétion des diverses hormones,...

En règle générale l'humain soumis et exposé à ce type de rayonnements artificiels ne possédant pas dans son "répertoire cognitif" de stratégie préétablie pour se défendre efficacement contre ce type d'agression, la stimulation hypothalamique entraîne une réponse générale stéréotypée inappropriée à ce type d'agression, ... ce qui souvent en accroît l'impact négatif.

Enfin, lorsque l'organisme étant dépassé, il "va craquer", et des manifestations vont s'exprimer et se concrétiser...

- par des pertes d'énergie subites, un stress,...
- une baisse de la productivité, de la concentration,...
- des pathologies cardiovasculaires, un dysfonctionnement du système immunitaire,
- des dérèglements endocriniens (une baisse du niveau de mélatonine, par exemple),
- des phénomènes de polarisation et de dépolarisation des membranes cellulaires, un dérèglement des biorythmes...
- des symptômes d'hypersensibilité : préalablement attribué à une perturbation psychologique (?!).
- des pathologies dermatologiques : des irruptions cutanées diverses, des dermatites, des dermatoses, un eczéma,...
- ou encore des troubles du comportement ou socioprofessionnels : une irritabilité, un inconfort ou un risque d'accident accru, du stress, voire une dépression,...



Pour juger de la dangerosité potentielle de ces rayonnements, certains facteurs seront cependant à prendre en compte...

La durée de l'exposition

Qui résulte du temps et de la fréquence des expositions successives**, les troubles physiques n'apparaissant généralement pas immédiatement :

- parce que les doses reçues ne sont pas suffisantes,
- et aussi parce que le corps s'adapte dans un premier temps, avec le temps, l'effet devient cependant cumulatif, les doses reçues s'accumulant.
- et l'organisme va s'épuiser à réparer les dommages, aussi lors d'expositions prolongées, il va arriver un moment où les capacités de réparation du corps vont être débordées et des pathologies vont se déclencher...

L'intensité

Qui dépendra de la puissance de l'émetteur et de la distance à laquelle on se trouve par rapport à l'élément émetteur, par exemple, la nocivité d'un champ électromagnétique (CEM) émis par une simple ligne électrique ne sera que de 50 centimètres à un mètre, par contre, elle sera de plusieurs centaines de mètres pour une ligne haute tension, si une habitation se trouve sous la ligne ou à un kilomètre de celle-ci, le risque ne sera évidemment pas le même.

Les effets dépendront aussi de chaque utilisation

Les enfants, surtout avant la puberté, ne devraient pas utiliser de téléphones portables par exemple, car ils sont en pleine croissance et les CEM peuvent perturber le développement de leur cerveau ou de leurs glandes sexuelles, de même, pendant la grossesse, bébé baignant dans un milieu aqueux est très sensible aux CE (certains auteurs y ayant vu l'origine des nombreux cas d'hyperactivité).

On s'inquiètera également pour les personnes âgées qui n'ont plus les mêmes capacités de récupération, de plus, par les dégradations qu'ils induisent sur les cellules, les CEM les obligent à un renouvellement accéléré favorisant le vieillissement précoce de tout l'organisme et surtout du cerveau***...

Ainsi, en règle générale, comme on ne possède pas dans "son répertoire cognitif" de stratégie préétablie pour se défendre efficacement lorsque nous sommes exposés à ce type de rayonnements, la stimulation hypothalamique va entraîner une réponse générale stéréotypée inappropriée à ce type d'agression,... ce qui va souvent en accroître l'impact négatif.

- Pour certaines personnes, cela va "bien se passer " (pendant une période temporaire, pouvant atteindre quelques jours à plusieurs décennies), néanmoins le capital santé va en être hypothéqué (des pathologies telle que la maladie d'Alzheimer risquant d'apparaître précocement).
- Pour des personnes en état de faiblesse (malades, âgées, fœtus, bébés,...), un épuisement rapide va se produire ainsi qu'une dérégulation des systèmes nerveux et endocriniens, soit de l'ensemble du système immunitaire.
- L'organisme étant "dépassé", l'épuisement va être atteint et devenir un terrain favorable à des sécrétions élevées en glucocorticoïdes notamment, qui vont avoir un effet supprimeur sur l'immunité,... ce qui va favoriser (et être co-promoteur) de l'apparition d'un certain nombre de pathologies.

L'aboutissement de ces phénomènes constituant ce qu'on appelle le Syndrome des Micro-Ondes, le bon sens nous disant que moins on sera exposé, mieux ce sera pour la santé, et qu'il convient d'observer le principe de précaution en se préservant...

* Le couple Cortex/SL étant un système d'analyse comparative utilisant comme banque de données les "souvenirs" issus d'expériences.

** C'est ce délai de latence qui rend les études sur la nocivité potentielle si difficiles à réaliser, car les problèmes pourront apparaître 10, 20 ans plus tard...

*** Notons qu'il existe aussi de nombreux cofacteurs personnels, le professeur C.W. Smith (UK), par exemple, a noté avec étonnement dans son ouvrage : L'homme électromagnétique, que chaque personne présente des fenêtres particulières de sensibilité aux ondes, ce qui s'expliquerait notamment par leur vécu.

La durée d'exposition à telles ou telles influences de telles ou telles longueurs d'ondes, possédant un effet cumulatif qui varie d'une personne à l'autre, et les éventuels malaises seront donc différents.